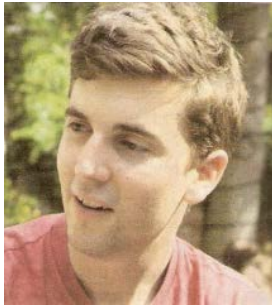


RIBET Valentin (26 ans)



On peut être un avocat brillant, appartenir à un cabinet d'affaires international réputé, *Hogan Lovells*, et avoir un cœur de midinette. Le prince George de Cambridge faisait fondre Valentin Ribet qui avait punaisé au mur de son bureau le calendrier officiel du *Royal Baby*, à côté des cartoons du *New Yorker* dont il raffolait. Le premier jour de chaque mois, il en tournait cérémonieusement la page, non sans avoir prévenu ceux de ses confrères qui étaient tentés d'aller voir les images suivantes. « *No spoiler, please !* » Ils avaient bien rigolé au cabinet, quand Valentin se l'était fait livrer.

Avec la même gourmandise, il décachetait les pochettes des vinyles dont il faisait collection, guettant l'heure souvent tardive à laquelle il pourrait enfin rentrer chez lui pour les écouter sur sa vieille platine, en buvant un bon verre de vin, autre passion qui l'avait amené à s'abonner à un site de dégustation, Le Petit Ballon. « *Un vrai doux, qui obtenait tout par l'humour et la dérision* », dit de lui son confrère Antonin Lévy.

Vendredi 13 novembre, Valentin Ribet a quitté le cabinet plus tôt que d'habitude pour rejoindre le Bataclan, avec Eva, son amoureuse, avocate elle aussi. Quand les tirs ont commencé, ils se sont jetés à terre. Les balles les ont atteints tous les deux. Celles qui ont touché Eva n'étaient pas mortelles.

« *Dans Valentin, il y a les lettres d'Eva* », lui avait fait remarquer en souriant son parrain, Jean Reinhart, avocat lui aussi, lorsque celui-ci la lui avait présentée. Ils s'étaient rencontrés sur les bancs de la fac de droit de Malakoff (Hauts-de-Seine) et ne s'étaient plus quittés. « *Ils étaient indissociables, une vraie pub de The Kooples* », raconte Antonin Lévy, en évoquant la silhouette de parfait dandy de Valentin, pantalon cigarette juste court comme il se doit, chemise blanche, cravate fine à simple nœud et duffle-coat. Après les *Eagles Of Death Metal* au Bataclan, le jeune homme chic avait inscrit à son agenda un autre concert, le 3 décembre, à la Philharmonie de Paris : Beethoven et Dvorak et une nouvelle pièce inédite pour orchestre, baptisée « Aube ».

Pascale Robert-Diard

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/26/valentin-ribet-26-ans-enmemoire_4818503_4809495.html